

## **IL Y A 100 ANS CREATION DE STATIONS METEOROLOGIQUES OCEANIQUES**

*(extrait de la revue «La Nature» - 1892)*

"Au cours de la séance du 17 juillet 1892, de l'Académie des Sciences, le prince de Monaco manifeste l'intention de provoquer la réunion d'un Congrès météorologique, composé des délégués des Etats les plus intéressés aux questions maritimes, dans le but d'arrêter la marche d'observations météorologiques à entreprendre dans diverses stations météorologiques à créer aux Açores, aux îles du Cap-Vert, aux Bermudes et même aux Canaries et à Madère. Ces observations permettraient assurément d'étayer la prédiction des tempêtes sur des documents suffisamment étendus et de donner ainsi à cet important service une certitude bien plus grande. Les Açores n'étaient encore reliées à aucun continent, mais cette lacune aura disparu l'année prochaine; il sera donc possible, par des dépêches expédiées du Cap Vert, des Antilles, des Bermudes et des Açores, de connaître à tout instant la marche des perturbations atmosphériques qui se développent sur l'Atlantique.

En effet, les îles du Cap-Vert sont placées non loin de la région où prennent naissance la plupart des grands cyclones qui passent sur l'Amérique Nord, et qui, obliquant ensuite vers l'est, atteignent les côtes d'Europe. Les îles Bermudes seraient également placées très avantageusement au point de vue de notre continent, car on peut affirmer que la majorité des perturbations dont le centre a passé dans le voisinage de ces îles, affectent l'Europe.

Enfin les Açores, que leur situation met presque au centre des courbes tracées par le déplacement des girations atmosphériques de l'Atlantique, s'imposent comme troisième centre. Le prince de Monaco propose d'utiliser le mont Pico dont l'altitude est de 2222 mètres, pour y installer une station qui fournirait sur la circulation des couches supérieures de l'atmosphère, des indications précieuses. L'observatoire de Monaco se chargerait, sous la direction de M. GUEIRARD, de centraliser toutes ces observations océaniques et d'en tirer des prévisions. Mais tout fait entrevoir que là ne se bornera point le concours de la principauté. MM. MASCART et BOUQUET de LA GRUYE s'associent tous deux à l'initiative prise par le prince de Monaco et insistent sur l'impulsion que recevrait la météorologie d'une telle organisation".